# Paris, Mardi 13 novembre 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot

**Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)**

## Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

## Les mots clés

Diplomatie, Femme (diplomatie), Relation François-Dorothée, Réseau social et politique, Salon

## Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

## Présentation

Date1849-11-13
GenreCorrespondance
Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

## Information générales

LangueFrançais
CoteAN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 12
Nature du documentLettre autographe
Supportcopie numérisée de microfilm
Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription
Paris Mardi le 13 Novembre 1849

Comme je ne compte pas vous écrire demain, voici, dieu merci ma dernière lettre !

Comme c'est charmant de dire cela quand c'est pour avoir mieux ! je ne connais pas le N° de votre maison. Je vous répète que je suis chez moi entre 7 & 8 heures. Hier ce bon Kakochkine, notre ministre à Turin, qui vient me dire pathétiquement, Princesse sauvez l'Italie. Cela m'a rappelé d'Aremberg me priant de replacer Montémolin sur le trône. Je me crois aussi. impuissante à l'un qu'à l'autre. L'Italie, il s'agit d'y tuer l'Angleterre. Abercrombie à Turin veut soutenir le parlement. Sans lui ce dernier parlement italien tombe, et l'Italie serait sauvée. Et puis Kisselef venant soulager son cœur & son esprit auprès de moi. Quelle galère ici. Quel métier que celui d'un diplomate qui a quelque chose à faire ! Pour regarder c'est charmant, pour travailler, c'est impraticable. Le prince Paul toujours en critiques, toujours en bravades on dirait vraiment un brave, lui ? Que nous avons chassé de notre armée parce qu'il n'aimait pas la bataille. Le soir Mad. Swetchine qui me plait beaucoup & moi à elle. J'ai fait savoir à M. de Montalembert que je désire faire sa connaissance. Il parait que lui n'a pas envire de la mienne. Montebello toujours bien fidèle, tous les jours. Adieu. Adieu. Adieu. Et bientôt pour de bon.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Paris, Mardi 13 novembre 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1849-11-13.
Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 28/03/2024 sur la plate-forme EMAN :
https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3238

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreMardi le 13 novembre 1849
DestinataireGuizot, François (1787-1874)
Lieu de destinationVal-Richer
DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.
Lieu de rédactionParis (France)
Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024